

peuples qu'ils ont négligé d'exprimer la voyelle dans leur écriture. Tels sont les Hébreux, qui ne les représentent que par des points ou petits signes appelés points-voyelles. »

Ici finit notre étude archéologique. Nous n'avons certainement pas la prétention d'avoir élucidé d'une manière complète l'origine de l'antique expression de Thunes; mais les raisons que nous avançons à ce sujet, les probabilités que nous avons émises, nous semblent militer en notre faveur. Du reste, ce sont des jalons pour ceux qui nous suivront dans cette voie difficile.

En histoire, en archéologie surtout, la vérité n'est jamais absolue. L'état actuel de la science, nos archives à peine cataloguées, sont pour nous un frein salutaire bien fait pour nous empêcher d'affirmer cette vérité d'une façon péremptoire. Cependant, si quelques-unes de nos déductions sont justes, elles pourront servir, répétons-nous, à prouver l'utilité des questions étymologiques, à préciser certains points de l'histoire locale, à combler une lacune et à ouvrir de nouveaux horizons aux chercheurs présents et à venir....

Le Baron RAVERAT.
